

Assemblée générale Union des Entreprises 35

entreprises et incertitude

Le thème de l'incertitude avait été évoqué il y a plus de sept mois au sein du bureau de l'UE35. Mais retenu à Paris pour cause de participation aux réunions sur la réforme des retraites, le président du MEDEF, Geoffroy Roux de Bézieux, n'avait pu répondre à la première date prévue pour l'Assemblée Générale de l'UE35. Autres causes de report : les manifestations des Gilets jaunes et les grèves.

Discours d'ouverture

S'adressant aux 600 adhérents présents à cette manifestation, le président Kermarrec souligne l'état d'esprit de l'UE 35: **se rencontrer pour échanger, travailler les uns avec les autres, « chasser en meute », s'ouvrir à l'innovation et à l'international pour mettre en valeur la force de notre territoire.**

Grâce à son dynamisme, notre département a un taux de chômage de 6 % contre une moyenne française de 8 %. Il tient à informer les adhérents qu'une structure métropolitaine entre élus et entrepreneurs se met en place autour du tourisme et de l'économie. Il dévoile également la création des trophées de l'entreprise inclusive et la destination du prochain voyage d'études : la Finlande avec une extension possible à Saint-Petersbourg.

Puis Hervé Kermarrec, présente le programme : tables rondes, témoignages vidéo d'adhérents breilliens traitant de différents types d'incertitude auxquels ils doivent faire face, interventions de personnalités telles Geoffroy Roux de Bézieux, président du MEDEF, Agnès Verdier-Molinié, présidente de la fondation iFRAP, Elisabeth Lévy, directrice de la rédaction du Journal Causeur.

Le monde actuel s'accélère



Le président du MEDEF, Geoffroy Roux de Bézieux.

C'est en ces termes que le président Roux de Bézieux ouvre son exposé :

Choc démocratique tout d'abord.

Nous avons une démocratie quasiment heureuse dans un concert de mondialisation permettant d'entrevoir un développement harmonieux du commerce et de l'industrie.



On assiste aujourd'hui à un recul du monde occidental tant en matière démocratique qu'économique. De la mondialisation on passe à la financiarisation.

Choc technologique aussi.

L'arrivée des nouvelles technologies transforme nos business models. Les entrepreneurs ont de moins en moins de temps pour s'adapter. Il faut agir vite et avec agilité.

Choc climatique enfin

La transition climatique oblige à produire, consommer, voyager tout en produisant moins de CO₂. L'entrepreneur doit faire le grand écart entre deux obligations contradictoires : « Continuer à progresser et sauver la planète ». Cette politique coûte cher mais il faut résoudre ces paradoxes. « Les défis doivent nous stimuler ». Dans un climat social tendu, il faut, en même temps, réduire le chômage et augmenter les salaires. Interrogé sur la réforme des retraites, Le Président Roux de Bézieux donne quelques chiffres. « En 1945 nous avons un retraité pour quatre actifs. L'espérance de vie était beaucoup moins importante qu'aujourd'hui. En 1980, l'âge de la retraite passe brutalement de 65 ans à 60 ans. A l'époque, nos aînés avaient 22 ans de retraite. Aujourd'hui nous bénéficions de 27 années de retraite et bientôt nous aurons pour un retraité 1,4 actif. La mesure d'âge est donc la seule pour trouver une solution d'équilibre. Celui-ci nécessite un consensus social difficile à trouver si la CFDT qui était à l'origine du régime à points n'accepte pas de travailler plus longtemps ».

La tribune d'Agnès Verdier-Molinié

L'intervention de la présidente de la fondation iFRAP porte sur plusieurs sujets d'interrogation et de réflexion, en matière d'incertitude et ce en de nombreux domaines.

Contributions des Entreprises

Est-ce que les entreprises paieront plus de charges cette année ? Les taux de cotisations obligatoires risquent d'augmenter faisant baisser la productivité face aux autres États européens.



Agnès Verdier-Molinié, présidente de la fondation iFRAP.

Impôts sur les ménages

Va-t-on avoir une baisse promise de 27 milliards ?... les baisses d'impôts sont encore incertaines pour les particuliers.

Les dépenses publiques vont-elles baisser ?

Dans le cadre du débat sur les retraites, les compensations de salaires pour les agents de l'État (hôpitaux et enseignants) risquent de creuser l'écart entre public et privé et engendrer, à nouveau, une augmentation du déficit de l'état qui devra être compensé par les entreprises.

Qu'en est-il de la dette ?

Au début du quinquennat la promesse était d'atteindre les 92 %. On nous promet, aujourd'hui, 96 % mais nous arrivons à 100 % du PIB. Chaque année, on assiste à une augmentation de 89 milliards d'euros de dette.

La démocratie locale

A la veille des élections municipales, comment le citoyen peut-il faire un choix raisonné ? Il n'y a pas de vision globale au travers du mille-feuilles territorial. Qui fait quoi ? Notre niveau d'information est parcellaire. Qu'en est-il des compensations de l'État ?



De G à D : Hervé Kermarrec, Geoffroy Roux de Bézieux, Elisabeth Lévy, Yann Lejollivet.

Tables rondes

Après ces interventions, plusieurs témoignages vinrent illustrer des sujets d'incertitudes. Au près du président Kermarrec, du vice-président Yann Lejollivet, du président Roux de Bézieux, Elisabeth Lévy du journal Causeur sut donner un éclairage personnel et sans concession sur les nombreux sujets abordés à propos d'incertitudes : Brexit, juridiques, réglementaires, environnementales. A l'issue de ce débat, rondement mené par Stéphane Besnier de TVR 35, rendez-vous fut donné en décembre 2020 pour la prochaine Assemblée Générale de l'Union des Entreprises 35.

Jean-Luc POULAIN